



Abrégés de recherche

Consommation de substances psychoactives chez les résident(e)s fréquentant des milieux d'hébergement et de soins de longue durée pour personnes âgées en perte d'autonomie : une revue de la portée sur les pratiques d'intervention

Résumé

Plusieurs études suggèrent que l'usage de substances psychoactives (SPA) est en augmentation chez les personnes âgées, ce qui peut aggraver ou précipiter certains effets délétères du vieillissement. Au Québec, les milieux d'hébergement et de soins de longue durée sont peu outillés pour accompagner les résident(e)s âgé(e)s en perte d'autonomie qui consomment des SPA, et il existe peu de lignes directrices pour définir cet accompagnement. Cette étude vise à documenter les initiatives et pratiques d'intervention existantes pour aider les décideurs et décideuses à améliorer la qualité des soins et services prodigués à cette clientèle.

AUTEURE PRINCIPALE

Camille Beaujoin, M.Sc.
camille.beaujoin.ccsmtl@sss.gouv.qc.ca

Problématique et objectifs

La consommation de substances psychoactives (SPA) serait présentement en hausse chez les personnes âgées. Cela représente un enjeu particulier, ces personnes étant plus à risque de développer des problèmes de santé dus à ces substances qui peuvent aggraver ou précipiter certains effets délétères du vieillissement. Au Québec, les centres d'hébergement et de soins de longue durée, ainsi que certaines ressources intermédiaires, accueillent une clientèle âgée en perte d'autonomie qui présente des déficits importants sur les plans physique et cognitif. La présence simultanée d'une consommation de SPA, et les problématiques qui en découlent, viennent complexifier davantage l'accompagnement de ces personnes. Il est par conséquent essentiel que ces milieux disposent de lignes directrices claires pour orienter l'intervention auprès des résident(e)s en perte d'autonomie qui consomment des SPA. La présente étude a pour **objectif** de dresser un portrait des pratiques d'intervention spécifiquement destinées à cette clientèle, ceci afin d'identifier des pistes de solutions visant l'offre et l'organisation des soins et services qui leur sont prodigués, et de mieux soutenir les intervenant(e)s et gestionnaires dans l'accompagnement de cette clientèle.

Méthodologie

Il s'agit d'une revue de portée de la littérature visant à identifier les pratiques d'intervention auprès des personnes qui consomment des SPA et résident dans des ressources d'hébergement accueillant une population âgée en perte d'autonomie. Cette revue s'est intéressée aux types d'interventions dispensés dans ces milieux, à leur mise en œuvre et aux philosophies qui les sous-tendent. Les études scientifiques primaires publiées en français ou en anglais de 2000 à 2021 furent ciblées. Six bases de données ont été explorées (MEDLINE, EMBASE, CINAHL, PsychINFO, AgeLine et SocINDEX), de même que la plateforme Érudit. Dans le but

d'investiguer la littérature grise, les sites Internet de 315 organisations gouvernementales et non gouvernementales furent examinés, ainsi que ceux d'associations œuvrant dans le domaine des dépendances et dans celui du vieillissement en Amérique du Nord (Canada, États-Unis), en Europe (France, Suisse, Royaume-Uni, Danemark, Norvège, Suède) et en Australie et Nouvelle-Zélande. Les documents retenus ont fait l'objet d'une analyse articulée autour des trois pôles thématiques mentionnés précédemment, soit les philosophies d'intervention, le contenu des pratiques, et leur organisation concrète.

Résultats clés

Au total, 21 articles scientifiques et 44 documents de la littérature grise ont été retenus. Si la majorité des documents ciblent la consommation d'alcool ou de tabac, quelques-uns considèrent l'usage de toutes les SPA, dont celles qui sont illégales.

Différentes dynamiques organisationnelles ont été relevées. Les pratiques d'intervention incluent des programmes ciblant l'usage de SPA, dont certains offrent un service de dépistage de la consommation en plus de séances d'éducation pour les résident(e)s et le personnel, du counseling pour les résident(e)s, un suivi de la consommation, des groupes de soutien, de l'intervention brève ou des thérapies de substitution à la nicotine. Certains programmes s'adaptent aux capacités et limitations de la personne, prévoyant notamment des activités comportementales et motivationnelles personnalisées. On retrouve également des programmes de consommation supervisée s'adressant surtout aux personnes âgées qui consomment de l'alcool.

De nombreux établissements n'ont pas de politiques claires ou exhaustives concernant la consommation – et la distribution – de SPA. De fait, moins d'un tiers des établissements proposent des prises en charge spécifiques aux personnes âgées qui consomment des SPA en termes de prévention, de promotion de la santé et de réduction des méfaits liés à la consommation. Cette proportion est encore plus faible quand les résident(e)s présentent une démence ou un trouble de santé mentale. Certaines sources estiment que les milieux institutionnels devraient mettre en place une politique standardisée qui définirait le socle minimal de prise en charge via une évaluation de la consommation et un suivi et traitement multidisciplinaire, si nécessaire, ceci selon les objectifs et capacités de l'individu. En effet, en l'absence de lignes directrices claires et de politique standardisée, le personnel doit développer des stratégies personnelles en se basant sur leur jugement pour faire face aux réalités complexes de la clientèle.

La formation et sensibilisation du personnel aux enjeux entourant la consommation de SPA chez les personnes âgées sont des points cruciaux, surtout considérant la complexité des profils de consommation et de perte d'autonomie. En plus des connaissances spécifiques nécessaires, le développement d'un savoir-être empreint d'empathie et d'acceptation inconditionnelle est essentiel dans l'accompagnement des résident(e)s. Plusieurs documents soulignent l'importance d'octroyer un pouvoir décisionnel à la personne âgée, principalement dans l'élaboration des règles de vie, du contrat de soins et dans la gestion de son budget.

Finalement, ces différentes interventions se distinguent en deux grandes approches : une approche « universaliste » et une approche dite « spécialisée ». Bien que l'approche universaliste souhaite intégrer les personnes âgées qui consomment des SPA dans les milieux « traditionnels » d'hébergement et de soins de longue durée, ces milieux ne disposent souvent pas de ressources humaines ou matérielles suffisantes ou adaptées pour accommoder les besoins complexes de ces personnes. L'approche spécialisée regroupe pour sa part des établissements uniquement consacrés à l'accueil de cette population, tels que les établissements de consommation supervisée, cependant les résidences de ce type ne constitue pas toujours un contexte idéal pour les résident(e)s qui souhaitent réduire leur consommation, et peuvent même contribuer indirectement à leur stigmatisation.

Conclusions et recommandations

Cette étude est l'une des premières à documenter les pratiques d'accompagnement des personnes âgées qui consomment des SPA dans les milieux d'hébergement et de soins de longue durée, et chez qui cet usage peut engendrer diverses problématiques. La diversité des sources d'information (littérature scientifique et grise) a permis de recueillir un vaste éventail de données provenant de contextes diversifiés. Selon certaines sources, les milieux institutionnels devraient instaurer une politique standardisée pour définir le seuil minimal de prise en charge. Le manque de formation du personnel est une autre thématique souvent évoquée, de même que le manque de collaboration entre les différents intervenants. À ce titre, la littérature suggère d'ouvrir des canaux de communication efficaces pour faciliter une telle collaboration entre les professionnel(le)s de la santé, et de faciliter l'accès à différentes ressources offrant des services complémentaires.

Les résultats de l'étude pourront contribuer à éclairer les intervenants et intervenantes, les gestionnaires et les décideurs et décideuses du réseau de la santé et des services sociaux du Québec (ainsi que ceux œuvrant dans des contextes similaires ailleurs dans le monde) afin qu'ils puissent bonifier l'offre de soins pour cette population particulière, notamment en ce qui a trait au soutien visant l'autonomie des personnes âgées et la dépendance aux substances. La mise en œuvre d'interventions adaptées aux besoins complexes de cette clientèle contribuera plus largement à l'amélioration de la qualité des soins et des pratiques cliniques dans ces milieux d'hébergement.

Référence

Beaujoin, C., Bergeron-Longpré, M., Bleau, L.-P., Beausoleil, J., Pinchinat Jean-Charles, K., Guerrero, M., Aubut, V., Blanchette-Martin, N., Ferland, F., Flores-Aranda, J., Huynh, C., L'Espérance, N. & Wagner, V. (2023). Consommation de substances psychoactives chez les résident(e)s fréquentant des milieux d'hébergement et de soins de longue durée pour personnes âgées en perte d'autonomie : une revue de la portée sur les pratiques d'intervention. *Santé mentale au Québec*, 48(2), 257–294. <https://doi.org/10.7202/1109841ar>

www.santepop.qc.ca
www.qualaxia.org